



« Pour Amélie Poulain, ce que nous avons en tête, Jean-Pierre Jeunet et moi, aurait été impossible sans l'étalonnage numérique », souligne Bruno Delbonnel.

seuls qui pourraient réfléchir là-dessus, ce sont les scénaristes et nous aurions besoin de leur faire découvrir ces possibilités. »

Dans *Harry Potter et le prince de sang-mêlé*, Bruno Delbonnel a tenté ce type d'approche dans les scènes où Harry et Dumbledore utilisent un bassin magique pour replonger dans leurs souvenirs. « La mémoire est quelque chose de très déstructurée. Nous avons donc réfléchi à comment mettre à l'image ce type de vision, même si, au final, nous n'avons pas pu aller aussi loin que je l'aurais souhaité. J'aurais voulu que l'on puisse voir toutes ces séquences de manière très mélangée et à travers un effet liquide qui aurait distordu les images. Mais au fur et à mesure que nous avançons, les recherches devenaient trop conceptuelles. Évidemment, on ne peut pas faire de l'art contemporain lorsqu'on fait *Harry Potter*... »

Par delà l'uniformisation

Au-delà des causes économiques qui entraînent le cinéma dans des contraintes de plus en plus commerciales, pour Bruno Delbonnel il existe également d'autres facteurs qui contribuent à une forme de nivellement. « Nous sommes aussi dans une globalisation de l'esthétique. Il n'y a plus de notions de différence car tout est fait pour que le film et la vidéo aient le même rendu. Aujourd'hui, il est ainsi presque impossible de tourner en noir et blanc. Il est aussi très compliqué d'avoir du grain,

toutes les pellicules sont devenues extrêmement lisses. Au final, cela suppose que, soit on reste dans une sorte de consensus, soit il faut sans cesse essayer de convaincre en faisant de nouvelles propositions. J'estime quant à moi qu'il est indispensable de lutter pour l'esthétique des films. » Au-delà de l'uniformisation technique, Bruno Delbonnel estime qu'une uniformisation culturelle et géographique est également en train de se produire. « Depuis vingt ans, les chefs opérateurs voyagent sans cesse. Auparavant, leur seule option était d'émigrer, mais c'était très rare. Aujourd'hui, Hollywood va chercher des Français, des Chinois, des Mexicains. Chacun vient avec sa culture de l'image et l'on nous choisit parce que nous avons quelque chose d'autre à proposer, une vision différente. Pourtant, à partir de là, ce n'est qu'un mouvement de castration. On vous laisse faire, mais pas trop, et tout finit par se ressembler... Avant, il existait une lumière anglaise ou italienne, mais j'ai l'impression que cela va disparaître. C'est d'ailleurs ce qui fait l'intérêt des films chinois ou coréens, qui restent encore marqués par une forte identité. Puisqu'on n'aura plus d'image nationale, il faut chercher à conserver une vraie recherche, à dépasser les débats techniques et à s'inspirer d'autres disciplines artistiques pour créer une image contemporaine. C'est ainsi que l'on verra apparaître de grands artistes de cinéma. » ■

DigitalVision

Nucoda

L'étalonnage au sommet !

Outil de conformation/restauration
Multirésolution SD/HD et 2K/4K
Pilotage VTR et Télécinéma Spirit
Interopérabilité AVID (AAF/Interplay) et FCP
Support des formats : REDCODE RAW,
P2, XDCAM, DNxHD, Qt, Qt ProRes,
Phantom, SI 2K, OpenEXR etc.
Partenariat avec ARRI
Gestion de la stéréoscopie (3D)
Gestion de l'audio

Avid  ARRI



www.sav.tv

SAV

01 53 38 22 00 / sales@sav.tv